

RÉFLEXION VERBALE

Dans ce domaine sont testées les aptitudes verbales requises pour les études universitaires ainsi que la capacité d'analyse et de réflexion méthodique. Dans les chapitres de réflexion verbale, vous devrez définir le rapport de sens entre des mots, comprendre des textes de niveau intellectuel élevé portant sur un large éventail de sujets, en dégager les arguments et les analyser, trouver les conclusions qui en découlent et les interpréter de façon critique. Vous serez également amenés à développer une idée par écrit, en l'étayant et en l'exprimant de manière structurée, dans un langage riche et élaboré.

Le domaine de la réflexion verbale comprend un devoir de rédaction (la première partie de l'examen) et des chapitres composés de questions à choix multiple ("questions américaines").

LE DEVOIR DE RÉDACTION

Pour ce devoir, il vous est demandé de rédiger une rédaction sur un sujet donné. Le devoir de rédaction compte pour 25 % de la note en réflexion verbale.

En tête du chapitre figurent les instructions suivantes :

Ce chapitre consiste en un devoir de rédaction.

Le temps alloué est de 35 minutes.

Lisez attentivement le sujet du devoir et rédigez la rédaction sur le feuillet destiné à cet effet. La rédaction doit comporter au moins 25 lignes et ne doit pas dépasser les lignes du feuillet. S'il vous faut du papier brouillon, servez-vous des pages 2 et 3 de la brochure d'examen (le brouillon ne sera pas examiné). Vous ne pourrez pas recevoir un autre feuillet ni échanger celui en votre possession.

Ecrivez sous forme de dissertation, organisez vos idées et présentez-les dans un langage clair et précis. La rédaction doit être écrite uniquement au crayon ; vous pouvez vous servir d'une gomme. Veillez à écrire de façon propre et lisible.

QU'ENTEND-ON PAR DISSERTATION ?

La dissertation est une forme d'écriture utilisée dans de nombreuses matières étudiées au lycée et elle constitue la norme dans les établissements d'enseignement supérieur pour la rédaction d'exercices, d'examens, de devoirs, de travaux de recherche et d'articles. La dissertation permet de présenter des idées et d'en débattre. Il peut s'agir d'une opinion, d'une conception, d'une approche ou de la description d'un phénomène quelconque ; le débat comprend détails et explications ainsi qu'arguments convaincants, preuves et conclusions. La structure de la dissertation doit refléter le développement de l'idée : ses différentes parties doivent s'enchaîner de façon logique et le rapport entre les arguments doit être évident. Une bonne dissertation est caractérisée par un langage clair et précis et par un style homogène. Elle traite le sujet donné de façon méthodique et critique. Peu importe la thèse que vous défendez, il faut avant tout qu'elle soit convenablement justifiée, étayée et présentée. Adopter un ton personnel, citer une expérience vécue ou exprimer ses sentiments ne convient pas en général pour une dissertation. La "voix" de l'auteur trouve son expression par la position qu'il adopte, par sa capacité à l'éclairer de façon pertinente et à en débattre de manière méthodique et critique, en confrontant les différentes opinions.

COMBIEN DE LIGNES FAUT-IL ECRIRE ET DANS QUELLE LANGUE FAUT-IL REDIGER LA REDACTION ?

Un feuillet comportant 50 lignes vous est remis pour la rédaction. Vous êtes tenu d'écrire au moins 25 lignes. Le feuillet étant décodé par un lecteur électronique, vous devez écrire uniquement sur les lignes et non dans les marges. Ce qui est écrit hors des lignes ne pourra être lu. Les rédactions plus courtes que le minimum requis seront pénalisées lors de l'attribution de la note (comme précisé dans le guide pour l'évaluation de la rédaction, page 20-21). De l'expérience accumulée par le CNEE, il ressort que les bonnes rédactions, effectuées dans le temps alloué et dans une écriture de taille moyenne, sont en général de 30 à 40 lignes.

En général, vous devez écrire la rédaction dans la langue de l'examen. (Si vous passez l'examen en français, la rédaction doit être rédigée en français.) Toutefois, pour l'examen dans la version combinée hébreu/anglais, vous pouvez écrire la rédaction dans une des langues suivantes : hébreu, anglais, russe, allemand, amharique, italien, hongrois, portugais ou néerlandais.

COMMENT LA RÉDACTION EST-ELLE ÉVALUÉE ?

Les rédactions seront évaluées par des correcteurs expérimentés et triés sur le volet, qui reçoivent une solide formation professionnelle destinée à garantir un jugement objectif et équitable. Deux correcteurs évalueront chaque rédaction indépendamment l'un de l'autre. Chaque correcteur évaluera deux dimensions de la rédaction : le contenu et le langage. Pour chaque dimension, il attribuera une note allant de 1 (très faible) à 6 (excellent). La note de la rédaction sera constituée par la somme des évaluations des deux correcteurs dans les deux dimensions. Dans le cas d'un écart notable entre les évaluations des deux correcteurs pour une même rédaction, cette dernière sera soumise à l'évaluation d'un troisième correcteur.

Une rédaction ne répondant pas de façon satisfaisante aux exigences (le sujet imposé est ignoré ou la rédaction n'est pas rédigée en français) se verra attribuer une note de 0 dans les deux dimensions. Lors de l'évaluation, on prend en considération le fait que la rédaction a été rédigée dans un temps limité et que l'auteur n'a sans doute pas pu manifester toutes ses capacités de rédaction. Les directives données aux correcteurs les engagent donc à considérer la rédaction comme un premier jet et à l'évaluer comme tel.

LE CONTENU

Pour l'évaluation du contenu, les correcteurs vérifient dans quelle mesure la rédaction se concentre sur le sujet donné et dans quelle mesure les idées sont exprimées clairement. Ils examinent les divers arguments présentés, leur intelligibilité, leur enchaînement logique et leur contribution aux idées formulées dans la rédaction. Les correcteurs s'assurent aussi que la rédaction est dépourvue de propos redondants (répétitions inutiles) et de longueurs et que l'auteur y fait preuve de réflexion critique, qui se reflète notamment par la distinction entre faits et opinions, par l'analyse des problèmes sous des angles différents et par la capacité à confronter des positions contradictoires.

LE LANGAGE

Pour l'évaluation du langage, les correcteurs vérifient divers aspects liés à la formulation de la rédaction, au style d'écriture et au niveau de langue. Ils jugent dans quelle mesure l'écriture convient à une dissertation, ils examinent la clarté du langage, la précision dans le choix des mots et la richesse du vocabulaire. Ils vérifient également la bonne maîtrise de la langue et des moyens syntaxiques d'organisation (conjonctions de coordination, phrases subordonnées, division en paragraphes).

L'usage impropre d'un mot ou d'une expression est susceptible de porter atteinte à la note attribuée dans la dimension du langage. Veillez donc à n'utiliser mots et expressions que dans la mesure où ils servent les idées et les arguments que vous souhaitez présenter. Évitez le style ampoulé ou trop soutenu lorsque ce n'est pas justifié par le contenu.

Comme mentionné plus haut, vous trouverez aux pages 20-21 un modèle du guide fourni aux correcteurs pour l'évaluation des rédactions.

■ EXEMPLE D'UN DEVOIR DE RÉDACTION

En conclusion, une bonne rédaction sur le plan du contenu est élaborée autour d'une idée ou de plusieurs idées liées l'une à l'autre et traitant directement du sujet de rédaction sous tous ses aspects. L'idée centrale doit être formulée avec clarté et les autres idées et arguments de la rédaction doivent s'y rapporter. Les éléments de la rédaction doivent s'enchaîner de manière logique et ne pas se suivre au hasard. Les moyens que vous choisirez pour votre développement - justification, exemple, sous-division ou généralisation, description, comparaison ou opposition, réserve - doivent s'intégrer dans cette structure et contribuer à étayer l'idée centrale. La rédaction doit témoigner d'une réflexion large et approfondie sur le sujet imposé du devoir.

Maintenez un lien étroit entre votre rédaction et le sujet du devoir, évitez les redondances, les passages abrupts d'un sujet à l'autre, l'usage d'exemples inappropriés ou d'explications non satisfaisantes, la présentation de données improbables, fausses ou inventées et l'exposition d'idées de façon partielle ou allusive.

Sur le plan du langage, une bonne rédaction est rédigée dans une langue claire et fluide et est formulée avec la rigueur convenant pour une dissertation. La rédaction doit être rédigée comme un texte continu, dans un style homogène et uni. La division en paragraphes doit refléter les idées présentées dans la rédaction. Le choix des mots doit être précis et l'auteur doit faire un usage correct de la grammaire et de la syntaxe.

A éviter : le ton personnel ou narratif, l'expression d'émotions, la rédaction sous forme d'une liste de points, l'emploi exagéré de moyens rhétoriques comme les questions rhétoriques ou l'appel au lecteur ou à ses sentiments, le recours à un langage ampoulé ou excessivement imagé ainsi que le recours à l'argot.



INSTRUCTIONS ET CONSEILS POUR LE DEVOIR DE RÉDACTION

AVANT L'EXAMEN

La capacité à rédiger se développe progressivement aux cours des études scolaires, par la lecture et la pratique de la rédaction. La meilleure préparation à une écriture de bon niveau consiste donc en un travail progressif effectué au fil des ans. Cela dit, un entraînement intensif avant l'examen est très important et peut améliorer votre performance. Il est donc recommandé de s'entraîner en rédigeant plusieurs rédactions avant l'examen. Vous pourrez vous servir à cet effet des devoirs figurant ci-après ainsi que de celui inclus dans l'examen blanc de cette brochure. Lors de cet entraînement, respectez le temps alloué (35 minutes) et la longueur requise pour la rédaction (25 à 50 lignes).

A la page 185 vous trouverez un feuillet modèle vous permettant de vous exercer à écrire le nombre de lignes requis pour la rédaction. Sur le site Internet du CNEE, vous pourrez également, autant que vous le souhaitez, imprimer des exemplaires supplémentaires du feuillet destiné à la rédaction.

PENDANT L'EXAMEN

- Lisez attentivement tout l'énoncé du devoir de rédaction. Assurez-vous d'avoir compris toutes les informations qui y sont présentées et d'avoir bien saisi ce qu'on attend de vous.
- Consacrez les premières minutes à élaborer vos idées et à planifier la structure de la rédaction.
- Prenez soin d'écrire dans un style qui convient à une dissertation.
- Veillez à n'écrire votre rédaction que dans les lignes du feuillet qui vous a été remis. N'écrivez pas dans les marges. S'il vous faut du papier brouillon, servez-vous des feuilles destinées à cet effet dans la brochure d'examen.
- Écrivez uniquement au crayon.
- Veillez autant que possible à ce que votre écriture soit claire et ordonnée.

■ DEVOIRS DE RÉDACTION DESTINÉS À L'ENTRAÎNEMENT

DEVOIR 1

Le salaire de David Letterman, animateur d'une célèbre émission d'interview-variétés de la télévision américaine, est 700 fois plus élevé que le salaire d'un technicien travaillant sur le plateau de son émission.

Ce considérable écart de salaires est-il légitime à vos yeux ? Justifiez votre position.

DEVOIR 2

Des ordonnances récemment promulguées augmentent de façon notable le prix des cigarettes et imposent de nouvelles limites aux fumeurs dans les espaces publics. Suite à la publication de ces ordonnances, le journaliste Shai Golden a écrit : "Je ne suis pas un gros fumeur. Pour tout dire, certains jours je ne suis même pas digne du titre de 'fumeur'. Je fume la plupart de mes cigarettes dans le parking de mon immeuble - un enclos pour fumeurs que j'ai appris à aimer au fil des jours - et sur le perron de ma maison, en plein air. J'ai compris qu'en fumant j'importune une bonne partie des gens autour de moi. Je respecte leur désir. Cela dit, je ne comprends pas pourquoi on me fait payer beaucoup plus pour mes cigarettes, ni pourquoi on me considère comme un dangereux criminel chaque fois que je veux allumer une cigarette dans la rue, où les gaz d'échappement des voitures encrassent allègrement les poumons du public, ni pourquoi le policier préposé à la sécurité des citoyens consacre ses maigres ressources à me poursuivre."

A votre avis, les fumeurs sont-ils vraiment persécutés, comme le prétend Shai Golden ?

DEVOIR 3

Une des principales questions relatives aux rapports entre le gouvernement et les médias est de savoir si une chaîne de télévision publique financée par l'Etat est nécessaire. Les adversaires d'une telle chaîne affirment qu'une chaîne publique risque d'être soumise à des pressions politiques qui chercheraient à influencer la couverture journalistique des actions du gouvernement. Ils préfèrent une chaîne de télévision privée, commerciale, dont les gains proviennent essentiellement de la publicité, présumant qu'une telle chaîne ne sera pas exposée à des pressions politiques non légitimes.

Je ne suis pas d'accord avec cette affirmation. A mon avis, dans une société démocratique, le public a tout intérêt à ce qu'il existe une chaîne de télévision publique, forte et indépendante, capable de résister aux pressions politiques et économiques exercées sur elle. La télévision purement commerciale n'est pas à même de diffuser des émissions non rentables, pourtant indispensables au processus démocratique et à la société en général. Des recherches effectuées aux Etats-Unis et en Allemagne montrent que les chaînes privées ont tendance à diffuser des informations de faible ampleur et de qualité réduite, parce que la demande pour les émissions de variétés dépasse toujours la demande pour les actualités. Une chaîne privée commerciale sera soumise aux impératifs économiques qui visent la réalisation de bénéfices et pas forcément la préservation de l'intérêt du public, en l'occurrence, le droit d'obtenir une couverture journalistique fiable et précise autant que possible.

(d'après un article de Ehud Oshri)

Choisissez un des deux services gouvernementaux fournis au public : les services de santé ou le système éducatif. Donnez votre avis : y a-t-il lieu de transformer le service choisi en un service privé-commercial ? Justifiez vos propos.

MODÈLE DU GUIDE FOURNI AUX CORRECTEURS DE LA RÉDACTION

Vous devez évaluer deux dimensions de la rédaction : contenu et langage.

Chaque dimension doit être évaluée indépendamment de l'évaluation de l'autre dimension.

Pour l'évaluation du contenu, les critères suivants seront pris en compte : présence d'une idée ou d'une ligne directrice claire, étayée et respectant le sujet donné ; solidité du lien entre l'idée et son développement ; témoignage d'une réflexion critique.

Pour l'évaluation du langage, les critères suivants seront pris en compte : clarté du langage ; écriture convenant à une dissertation ; précision sémantique ; usage correct de la langue ; usage de moyens syntaxiques d'organisation ; variété syntaxique.

Chaque dimension sera évaluée sur une échelle de notes allant de 1 à 6. Pour chaque dimension, choisissez sur le tableau ci-dessous la note décrivant le mieux la rédaction que vous avez lue.

Remarques :

- Dans de nombreux cas, aucune description ne sera parfaitement adaptée à la rédaction que vous devez évaluer. Dans ces cas-là, choisissez la description **se rapprochant le plus** de votre appréciation.
- Lorsqu'une rédaction ne répond pas de façon satisfaisante aux exigences (elle ne respecte pas le sujet donné, elle n'est pas écrite dans la langue demandée ou elle comporte moins de 10 lignes), on lui attribuera une note de 0 pour les deux dimensions.
- Evaluation d'une rédaction ne respectant pas la longueur exigée (25 à 50 lignes) :
 - Dans le cas d'une rédaction dépassant les lignes contenues sur le feuillet, on ne lira pas le texte en surplus et il ne sera pas pris en considération pour l'évaluation.
 - Dans le cas d'une rédaction comportant moins de 25 lignes :
 - pour une rédaction de 20 à 24 lignes, on retirera un point pour la dimension du langage.
 - pour une rédaction de 10 à 19 lignes, on retirera deux points pour la dimension du langage.

CONTENU					
1 - très faible	2 - faible	3 - moyen faible	4 - moyen +	5 - bon	6 - excellent
absence d'une idée centrale ou d'une ligne directrice claire, ou faible lien du contenu avec le sujet donné	idée centrale ou ligne directrice non étayée et non développée ou lien insuffisant du contenu avec le sujet donné	idée centrale ou ligne directrice étayée et développée de façon limitée ou lien incomplet du contenu avec le sujet donné	idée centrale ou ligne directrice étayée et développée de façon assez satisfaisante	idée centrale ou ligne directrice bien étayée et développée	idée centrale ou ligne directrice très bien étayée et développée
contenu pauvre	développement faible de l'idée ou lien insuffisant entre l'idée et son développement	lien peu solide entre l'idée et son développement (explications insatisfaisantes, arguments peu convaincants ou exemples inappropriés)	développement pertinent de l'idée (explications pour la plupart satisfaisantes, arguments assez convaincants, exemples appropriés)	développement riche et pertinent de l'idée (explications complètes, arguments convaincants, exemples appropriés)	développement riche, pertinent et approfondi de l'idée (explications complètes, arguments convaincants et variés, exemples appropriés)
absence de cohésion (saut d'un sujet à l'autre sans enchaînement des idées, redondances)	sérieux problèmes de cohésion (enchaînement très faible des idées, redondances)	cohésion assez limitée (enchaînement faible des idées)	contenu assez cohérent (enchaînement solide des idées dans la plus grande partie de la rédaction, assez bonne exposition des liens entre les idées)	bonne cohésion du contenu (enchaînement solide des idées tout au long de la rédaction, bonne exposition des liens entre les idées)	excellente cohésion du contenu (enchaînement solide des idées tout au long de la rédaction, exposition précise et complète des liens entre les idées)
absence de réflexion critique *	très faible témoignage d'une réflexion critique *	faible témoignage d'une réflexion critique *	témoignage d'une réflexion critique *	témoignage d'une réflexion critique élaborée *	témoignage d'une réflexion critique impressionnante *

* définition précise du sujet, distinction entre faits et opinions, analyse des problèmes sous des angles différents, confrontation de positions contradictoires

LANGAGE					
1 - très faible	2 - faible	3 - moyen faible	4 - moyen +	5 - bon	6 - excellent
langage confus et particulièrement pauvre	langage pauvre et peu clair	langage insuffisamment clair	langage assez clair	langage clair et fluide	langage clair, fluide et riche
formulation qui ne convient pas du tout à une dissertation	formulation qui en grande partie ne convient pas à une dissertation	formulation qui en de nombreux endroits ne convient pas à une dissertation	formulation qui convient pour l'essentiel à une dissertation	formulation méthodique qui convient à une dissertation	formulation méthodique qui convient à une dissertation
nombreuses occurrences d'un emploi sémantique impropre des mots	occurrences assez fréquentes d'un emploi sémantique impropre des mots	peu d'occurrences d'un emploi sémantique impropre des mots	emploi sémantique précis de la plupart des mots	emploi sémantique précis des mots	emploi sémantique précis des mots
nombreuses erreurs grammaticales et syntaxiques	erreurs grammaticales et syntaxiques assez fréquentes	quelques erreurs grammaticales et syntaxiques	erreurs grammaticales et syntaxiques isolées	grammaire et syntaxe correctes	grammaire et syntaxe correctes
structures syntaxiques très élémentaires	structures syntaxiques peu complexes et peu variées	structures syntaxiques généralement peu complexes et peu variées	quelques exemples de structures syntaxiques assez complexes	nombreux exemples de structures syntaxiques complexes	usage généralisé de structures syntaxiques complexes étayant le sens du texte
absence de moyens syntaxiques d'organisation du texte ou usage impropre de ces moyens *	très faible occurrence de moyens syntaxiques d'organisation du texte ou usage en général impropre de ces moyens *	peu d'occurrences de moyens syntaxiques d'organisation du texte ou usage en général impropre de ces moyens *	plusieurs occurrences de moyens syntaxiques d'organisation du texte	nombreuses occurrences de moyens syntaxiques d'organisation du texte	usage généralisé et varié de moyens syntaxiques d'organisation du texte

* conjonctions de coordination, phrases subordonnées, division en paragraphes

CHAPITRES DE QUESTIONS À CHOIX MULTIPLE

En tête de chaque chapitre de questions à choix multiple figurent des instructions générales où l'on signale le nombre de questions dans le chapitre et le temps alloué pour y répondre.

Exemple :

Ce chapitre comprend 20 questions.

Le temps alloué est de 20 minutes.

Ce chapitre comporte différentes catégories de questions : analogies, questions de compréhension et de déduction, questions portant sur un texte. Pour chaque question, quatre réponses sont proposées. Vous devez choisir la réponse qui convient **le mieux** et cocher son numéro à l'endroit prévu à cet effet sur la fiche de réponses.

COMMENT LES QUESTIONS SONT-ELLES ORDONNÉES DANS LE CHAPITRE ?

Les questions sont groupées par catégorie. D'abord les analogies, ensuite les questions de compréhension et de déduction, enfin les questions portant sur un texte. En règle générale, les analogies ainsi que les questions de compréhension et de déduction sont classées par ordre croissant de difficulté. Les questions portant sur le texte sont classées par leur ordre d'apparition dans le texte.

COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL CONSACRER À CHAQUE QUESTION ?

Les analogies demandent très peu de temps. Les autres catégories de questions nécessitent en général plus de temps. Tenez-en compte dans votre planning. Veillez à réserver suffisamment de temps pour une lecture attentive du texte.

QUE FAIRE LORSQUE PLUSIEURS DES RÉPONSES PROPOSÉES SEMBLENT CORRECTES ?

Pour chaque question, vous devez choisir la réponse **qui convient le mieux**. Si, à première vue, plusieurs réponses vous semblent correctes, relisez soigneusement la question et les réponses proposées et tentez de trouver la réponse la plus précise. Dans tous les cas, examinez bien toutes les réponses et ne choisissez pas une réponse avant d'avoir examiné toutes les autres.

ANALOGIES

En tête des analogies, vous trouverez les instructions suivantes :

Chaque question présente un couple de mots en gras. Trouvez le rapport de sens entre ces deux mots et choisissez parmi les réponses proposées le couple de mots dont le rapport est **le plus semblable** à celui que vous avez établi.

Attention : l'ordre des mots dans le couple est important.

Les questions de cette catégorie testent la capacité à établir un lien ou un rapport précis entre les sens de mots ou d'expressions ainsi que la capacité à identifier une similitude entre deux rapports de ce type. Pour résoudre les questions d'analogie, il faut bien connaître le sens des mots et des expressions. Définissez d'abord le rapport entre les mots en gras. Cherchez ensuite pour chaque réponse le rapport entre les deux mots ou expressions et choisissez la réponse où le rapport ressemble le plus au rapport établi pour le couple de mots en gras.

EXEMPLES ET EXPLICATIONS

1. **cuivre** : **métal** -

- (1) moteur : voiture
- (2) meuble : bois
- (3) stylo : crayon
- (4) poivre : épice

Le rapport entre les mots en gras : le **cuivre** est une sorte de **métal**.

Dans la réponse (4) on trouve le même rapport : le **poivre** est une sorte d'**épice**.

Les autres réponses ne conviennent pas : le **moteur** est un des éléments d'une **voiture** ; un **meuble** peut être fait de **bois** ; **stylo** et **crayon** servent tous deux à écrire.

2. **boulangier** : **alimentation** -

- (1) chirurgien : anesthésie
- (2) écrivain : lecture
- (3) jardinier : arrosage
- (4) policier : respect de la loi

Le rapport entre les mots en gras : le fruit du travail du **boulangier** est destiné à l'**alimentation**. Dans la réponse (2) on trouve le même rapport : le fruit du travail de l'**écrivain** est destiné à la **lecture**.

Les autres réponses ne conviennent pas : avant que le **chirurgien** fasse son travail, il faut procéder à une **anesthésie**. L'**arrosage** fait partie du travail du **jardinier**. Au cours de son travail, le **policier** veille au **respect de la loi**.

3. grange : récolte -

- (1) lac : eau
- (2) pressoir : raisin
- (3) galerie : oeuvres d'art
- (4) archives : documents

Le rapport entre les mots en gras : la **grange** est l'endroit où l'on entrepose la **récolte**. Dans la réponse (4) on trouve le même rapport : les **archives** sont le lieu où l'on entrepose des **documents**.

Les autres réponses ne conviennent pas : un **lac** est un vaste plan d'**eau** ; le **pressoir** est le lieu où l'on presse le **raisin** (pour en faire du vin) ; une **galerie** est un lieu où l'on expose des **oeuvres d'art**.

Attention, dans cette analogie, une définition trop générale du rapport, telle que "dans la grange il y a la récolte", ne permettra pas de trouver la bonne réponse, car cette définition convient également à d'autres réponses : "dans le lac, il y a de l'eau" ou "dans la galerie, il y a des oeuvres d'art". Pour résoudre cette analogie, il faut définir de manière plus précise le rapport entre les mots en gras.

4. modeste : arrogance -

- (1) attachant : répugnance
- (2) imperturbable : indifférence
- (3) écervelé : concentration
- (4) envieux : jalousie

Le rapport entre les mots en gras : l'homme **modeste** se caractérise par l'absence d'**arrogance**. Dans la réponse (3) on trouve le même rapport : l'homme **écervelé** se caractérise par l'absence de **concentration**.

Les autres réponses ne conviennent pas : l'homme **attachant** suscite chez autrui un sentiment opposé à la **répugnance** ; celui qui est **imperturbable** se caractérise par l'**indifférence** et non par l'absence d'indifférence ; l'**envieux** aussi est caractérisé par la **jalousie**.



CONSEILS ET INSTRUCTIONS POUR LA RÉOLUTION DES ANALOGIES

- Formulez de façon précise le rapport entre les mots en gras.
- Formulez de façon précise le rapport entre les deux mots ou expressions de chaque réponse.
- Il se peut que le rapport trouvé entre les mots en gras convienne à plus d'une réponse. Dans un tel cas, il faudra une définition plus serrée. Il se peut aussi que le rapport trouvé ne convienne à aucune réponse : une définition plus large du rapport pourra résoudre le problème.
- La ressemblance entre les rapports doit se fonder uniquement sur le **sens** des mots ou des expressions : ne cherchez pas de ressemblance fondée sur la forme, le son ou d'autres éléments.
- Soyez attentifs à l'ordre des mots dans chaque couple de mots. Si vous avez préféré définir le rapport dans le couple de mots en gras en inversant leur ordre, faites de même pour définir le rapport dans chacune des réponses.

QUESTIONS DE COMPREHENSION ET DE DEDUCTION

Cette catégorie de questions vérifie la capacité à lire un texte informatif complexe, de le comprendre et d'en tirer des conclusions pertinentes. Vous devrez saisir la logique interne des arguments, comprendre des règles et les appliquer et comparer des idées et des situations diverses. Vous devrez aussi comprendre des textes provenant de sources diverses - articles, livres scolaires, revues scientifiques, journaux ou autres sources - et faire face à des modes d'expression et à des styles variés.

Pour la plupart des questions de compréhension et de déduction, on présente des données ou un court texte puis la question qui s'y rapporte. Parfois, plusieurs questions portent sur des données communes et sont accompagnées d'instructions communes.

EXEMPLES ET EXPLICATIONS

1. Charles Leadbeater : "L'ordinateur personnel que j'utilise pour écrire ce texte comporte environ la même quantité de plastique, d'or, de silicone, de cuivre et d'autres métaux que l'ordinateur dont je me servais il y a cinq ans. Le poids et la forme des deux appareils sont fort semblables, mais mon ordinateur actuel est vingt fois plus puissant que son prédécesseur. Cette différence est issue de l'intelligence humaine qui réassemble les matériaux dont elle dispose de façon à en obtenir plus. C'est là toute l'histoire de la croissance économique à l'ère moderne."

D'après Leadbeater, quelle est "toute l'histoire de la croissance économique à l'ère moderne" ?

- (1) L'utilisation plus intelligente que fait l'homme des ressources à sa disposition augmente leur rendement
- (2) Le développement constant des technologies modernes permet la production de matériaux plus diversifiés
- (3) L'ordinateur personnel développé par l'homme permet de faire des calculs à une vitesse et avec une puissance inégalées
- (4) Le perfectionnement de l'intelligence humaine à l'ère moderne conduit à une croissance économique accrue

Leadbeater illustre les facteurs de croissance économique à l'ère moderne au moyen des changements survenus dans l'ordinateur personnel : à son avis, l'ordinateur qu'il utilise aujourd'hui est bien meilleur que celui qu'il utilisait dans le passé bien que les matériaux composant les deux ordinateurs soient plus ou moins les mêmes. L'amélioration se produit uniquement grâce à l'homme, qui a trouvé des voies nouvelles afin d'obtenir un meilleur rendement des mêmes matériaux.

La réponse (1) est la bonne réponse parce qu'elle présente une idée générale du même ordre : les matériaux composant l'ordinateur illustrent les ressources à la disposition de l'homme et la puissance plus élevée de l'ordinateur illustre l'augmentation du rendement.

La réponse (2) n'est pas correcte. Il en ressort que la production de matériaux de plus en plus diversifiés constitue le moteur de la croissance économique. Or Leadbeater souligne que l'éventail de matériaux à la disposition de l'homme n'a pas changé et que, selon lui, c'est l'intelligence humaine qui est le moteur de la croissance économique.

La réponse (3) n'est pas correcte. Certes Leadbeater se réfère à l'amélioration des ordinateurs personnels mais il ne s'agit pour lui que d'un exemple illustrant la croissance économique à l'ère moderne.

La réponse (4) n'est pas correcte. Leadbeater ne parle pas d'une amélioration de l'intelligence humaine à l'ère moderne mais affirme que la croissance économique à l'ère moderne découle de cette intelligence.

2. Les cellules des embryons au stade précoce de la grossesse sont des cellules pluripotentes, c'est-à-dire capables de se différencier en tout type de cellule de l'organisme adulte. Aux stades plus avancés de la grossesse, chaque cellule est attribuée à un groupe de tissus déterminé avant de se spécialiser définitivement pour une fonction donnée. De nos jours, les chercheurs tentent de développer une technologie permettant de ramener des cellules adultes au stade pluripotent et de déterminer ensuite leur identité finale. Il est possible qu'à l'avenir, une technologie de ce genre permette de guérir des maladies en remplaçant les tissus malades par de telles cellules.

Une des affirmations suivantes **ne ressort pas** du texte ci-dessus. Laquelle ?

- (1) La technologie que les chercheurs tentent de développer permettra de transformer des cellules spécialisées pour une fonction donnée en cellules pluripotentes
- (2) Les cellules adultes de l'organisme ne sont pas des cellules pluripotentes
- (3) La particularité des cellules pluripotentes réside en leur capacité à revenir à leur état initial
- (4) Le potentiel thérapeutique des cellules pluripotentes provient du fait qu'elles peuvent se spécialiser pour n'importe quelle fonction

Dans cette question, on présente quatre affirmations concernant les cellules pluripotentes : trois d'entre elles découlent du texte ci-dessus et une n'en découle pas. Il faut lire la question attentivement car la bonne réponse ici est l'affirmation qui **ne ressort pas** du paragraphe : gardez cela à l'esprit au moment de choisir la réponse et de la cocher sur la fiche de réponses.

La réponse (1) découle du texte. Aux lignes 4-5, on y dit que "les chercheurs tentent de développer une technologie qui puisse ramener des cellules adultes au stade pluripotent". D'après les lignes 3-4, les cellules adultes sont déjà spécialisées pour une fonction donnée.

La réponse (2) découle du texte. A la première ligne, on explique que les cellules pluripotentes sont des cellules qui ne se sont pas encore spécialisées pour une fonction donnée et par la suite on nous dit que les cellules adultes sont déjà spécialisées. Par conséquent les cellules adultes ne sont pas des cellules pluripotentes.

La réponse (3) est la réponse correcte parce qu'elle ne ressort pas du texte. On n'y dit pas du tout que des cellules pluripotentes peuvent revenir à leur état initial. Au contraire, l'état initial de la cellule est l'état pluripotent.

La réponse (4) découle du texte. Aux premières lignes, on lit que les cellules pluripotentes sont capables de se transformer en tout type de cellule adulte et il en découle qu'à l'avenir, elles pourront remplacer tout tissu de l'organisme adulte, même des tissus malades, et c'est en cela - d'après la dernière phrase - que réside leur potentiel thérapeutique.

3. Après une campagne publicitaire sur Internet pour la boisson "Trix", le directeur de l'agence publicitaire responsable de la campagne a effectué un sondage. Il a ainsi constaté que "Trix" était plus vendu que la boisson concurrente "Pallas". Il en a conclu que la publicité sur Internet est plus efficace que la publicité par le biais d'autres médias.

Laquelle des données suivantes **n'affaiblit pas** sa conclusion ?

- (1) Au moment de la campagne publicitaire sur Internet, on a baissé le prix de "Trix"
- (2) "Trix" était déjà plus vendu que "Pallas" avant le lancement de la campagne publicitaire sur Internet
- (3) Après une vaste campagne publicitaire à la télévision faite il y a un an, les ventes de "Trix" n'ont pas augmenté
- (4) Au moment de la campagne publicitaire pour "Trix", il n'y a eu aucune publicité pour "Pallas"

Le directeur de l'agence publicitaire a constaté une différence entre les données de vente de la boisson "Trix" et celles de la boisson "Pallas" et il attribue cette différence au fait que "Trix" a bénéficié d'une publicité sur Internet. Il en tire une conclusion générale : la publicité sur Internet est plus efficace que la publicité par le biais d'autres médias. Cette conclusion est fondée sur plusieurs hypothèses. S'il s'avère qu'une de ces hypothèses est inexacte, cela affaiblira sa conclusion. De même, si les résultats constatés par le directeur peuvent être attribués à une autre explication logique, sa conclusion en sera également affaiblie.

La réponse (1) affaiblit la conclusion du directeur parce qu'elle fournit une autre explication à sa constatation : ce n'est pas la campagne publicitaire sur Internet qui a causé l'écart entre les ventes des deux boissons mais la baisse du prix de "Trix".

La réponse (2) affaiblit la conclusion du directeur parce qu'elle ébranle une hypothèse sur laquelle il se fondait : le fait qu'il y a eu une augmentation des ventes de "Trix". Cette hypothèse est réfutée dans cette réponse parce qu'elle laisse entendre que les ventes de "Trix" étaient déjà plus élevées avant la campagne publicitaire.

La réponse (3) est la bonne réponse, parce qu'elle s'accorde avec la conclusion du directeur. Il y a eu par le passé une campagne publicitaire à la télévision qui n'a pas produit une augmentation des ventes tandis que la récente campagne publicitaire sur Internet s'est montrée au contraire efficace : cette donnée n'affaiblit certainement pas la conclusion selon laquelle la publicité sur Internet est plus efficace que la publicité par le biais d'autres médias, elle la renforce au contraire.

La réponse (4) affaiblit la conclusion du directeur. Le fait que la boisson "Pallas" n'ait pas bénéficié du tout de publicité ne nous apprend rien sur la différence entre la publicité sur Internet et la publicité par le biais d'autres médias et la conclusion du directeur en perd de sa validité. Cette réponse peut également fournir une autre explication aux résultats, en l'occurrence qu'une publicité quelconque est plus efficace que pas de publicité du tout. Autrement dit, ce n'est pas l'Internet qui a favorisé les ventes de "Trix" mais le simple fait que la boisson ait bénéficié d'une publicité.

4. Dans une certaine chaîne de magasins, il existe uniquement les deux promotions suivantes : tout client qui achète au moins 2 kilos d'oranges reçoit un presse-agrumes, et tout client qui achète au moins 2 kilos de pommes reçoit un saladier. Les promotions ne sont valables que pour des achats de 250 euros au moins.

Lequel des cas suivants **n'est pas** possible ?

- (1) Un client a acheté 3 kilos d'oranges dans un magasin de la chaîne et n'a pas reçu de saladier
- (2) Un client a acheté dans un magasin de la chaîne des produits pour la somme de 300 euros, dont 1 kilo de pommes, et il a reçu un presse-agrumes
- (3) Un client a acheté dans un magasin de la chaîne des produits pour la somme de 300 euros, dont 2 kilos de pommes et 1 kilo d'oranges, et il a reçu un presse-agrumes
- (4) Un client a acheté dans un magasin de la chaîne des produits pour la somme de 150 euros et il n'a reçu ni presse-agrumes ni saladier

Pour juger si un cas quelconque est possible ou non, il faut vérifier s'il concorde avec les données. Le cas décrit dans la réponse (1) est possible. Selon les données, quiconque achète 3 kilos d'oranges a droit à un presse-agrumes et non à un saladier. Cette réponse ne contredit donc pas les données.

Le cas décrit dans la réponse (2) est possible. Le client a acheté de nombreux produits et bien qu'on ne le dise pas explicitement, il se peut qu'ils comprenaient 2 kilos d'oranges. Il est donc possible que le client ait reçu un presse-agrumes.

Le cas décrit dans la réponse (3) n'est pas possible et il s'agit donc de la réponse correcte. Selon les données, seul celui qui achète au moins 2 kilos d'oranges reçoit un presse-agrumes or dans notre cas, il est dit explicitement que le client a acheté 1 kilo d'oranges seulement.

Le cas décrit dans la réponse (4) est possible. Etant donné que le client n'a pas acheté pour le montant minimum requis pour les promotions, il n'a droit ni au presse-agrumes ni au saladier, même s'il a acheté des oranges ou des pommes, ce qui n'est pas précisé.

5. Sylvie et son amie ont entendu à la télévision la déclaration d'un des ministres du gouvernement. Suite à cela, Sylvie a déclaré : "C'est comme s'il avait dit : *Je vais briser le tonneau et conserver le vin.*"

Laquelle des déclarations suivantes convient-elle le mieux pour être celle à laquelle Sylvie se réfère ?

- (1) Le ministre de l'Education : "Certes le budget de l'éducation sera réduit, mais le niveau des études ne sera pas compromis."
- (2) Le ministre des Transports : "Je vais accélérer la construction du chemin de fer malgré les difficultés techniques."
- (3) Le ministre de l'Economie : "Les impôts ne baisseront pas l'année prochaine malgré les promesses du gouvernement."
- (4) Le ministre de la Défense : "Quoi qu'en disent les commentateurs militaires, le professionnalisme des commandants de l'armée s'est renforcé."

Etant donné qu'il est impossible de briser un tonneau de vin et d'en garder le contenu, Sylvie cherche à montrer par sa métaphore que le ministre ne pourra pas obtenir en même temps les deux annonces de sa déclaration. A son avis, les deux choses sont incompatibles.

La métaphore de Sylvie convient à la déclaration du ministre de l'Education, citée dans la réponse (1) : Sylvie estime que si le budget de l'éducation est réduit, il est impossible que le niveau des études soit maintenu. Elle compare la réduction du budget au bris du tonneau et le maintien du niveau des études à la conservation du vin.

La métaphore ne convient pas aux autres déclarations : dans la réponse (2), la construction du chemin de fer ne se fait pas au détriment des difficultés techniques.

La métaphore ne convient pas non plus à la réponse (3), où il est question d'une promesse non tenue, ni à la réponse (4) qui traite d'une polémique entre le ministre de la Défense et les commentateurs militaires. Il n'y a pas dans ces réponses deux éléments liés par le rapport existant entre les deux éléments de la métaphore.

Les **phrases à compléter** constituent une sous-catégorie des questions de compréhension et de déduction. En tête de ces questions figurent les instructions suivantes :

Chaque question présente une phrase (ou plusieurs phrases) dans laquelle manquent certaines parties. Elle est suivie de quatre propositions parmi lesquelles vous devez choisir celle qui **convient le mieux** pour compléter les parties manquantes de la phrase.

Dans les phrases à compléter, chaque question présente une phrase dans laquelle manquent une ou plusieurs parties. Les parties manquantes sont signalées par un trait. Dans chacune des quatre réponses proposées figurent des groupes de mots séparés par une barre oblique. Vous devez insérer les groupes de mots dans les parties manquantes selon leur ordre d'apparition. Après avoir complété la phrase, il est important de la relire en entier. Seule l'insertion des groupes de mots de la réponse correcte produira une phrase cohérente. Pour résoudre ces questions, il faut avant tout rechercher la logique interne de la phrase obtenue. La solution réside dans la compréhension des liens logiques entre les différentes parties de la phrase. Ces liens peuvent être de nature diverse : une partie peut détailler les propos d'une autre partie, les expliquer, les illustrer, les contredire, les contester, etc. Par conséquent, soyez particulièrement attentifs aux conjonctions (puisque, étant donné que, à cause de, par conséquent, bien que, par exemple, cependant, etc.).

6. Cette année, _____ de touristes ont visité Rome que l'année dernière, cependant, _____ comme la destination touristique la plus recherchée d'Italie. Les agents de voyage expliquent que le nombre de touristes venus en Italie a _____ par rapport aux années précédentes, _____ d'entre eux ait choisi de visiter Rome.

- (1) plus / pour la première fois depuis des années, elle ne s'impose pas / augmenté / et qu'il semble que la majorité
- (2) moins / comme par le passé, elle s'impose / augmenté / et qu'il semble que seul un petit pourcentage
- (3) moins / pour la première fois depuis des années, elle s'impose / certes baissé / mais qu'il semble que la majorité
- (4) plus / cette année encore, elle s'impose / certes baissé / mais qu'il semble qu'un large pourcentage

Cette question est composée de deux phrases. La première présente des données et la seconde présente l'explication fournie par les agents de voyage.

La réponse (1) n'est pas correcte parce qu'elle manque de logique interne. D'après les données, Rome n'est plus la destination la plus recherchée d'Italie tandis que l'explication souligne précisément la popularité de Rome parmi les touristes.

La réponse (2) est également dépourvue de logique interne. D'après les données, le nombre de touristes ayant visité Rome a baissé mais la ville est demeurée malgré tout la destination la plus recherchée d'Italie. L'explication fournie par les agents de voyage : le nombre de touristes en Italie a augmenté et le nombre de touristes visitant Rome a baissé. Toutefois, cela n'explique pas de façon logique pourquoi Rome demeure la destination la plus recherchée.

La réponse (3) est la réponse correcte. La raison pour laquelle Rome est devenue la destination la plus recherchée d'Italie malgré la chute générale du nombre de touristes réside dans le fait que la plupart des touristes venus en Italie choisissent de visiter Rome.

La réponse (4) se distingue par un manque de cohérence dès la première phrase : le mot "cependant" laisse entendre une contradiction entre les données, or il n'y a pas de contradiction entre l'augmentation du nombre de touristes à Rome et le fait que cette année encore, elle soit la destination la plus recherchée d'Italie.

7. Dans une interview, Rosen explique que _____ dans son nouveau livre des événements historiques réels de l'époque de la création de l'Etat, il ne _____ pas à ce que ce livre soit considéré comme un livre d'histoire. Il souligne même explicitement qu'il n'a _____ des données objectives : "Au moment où j'écrivais, je n'étais guidé que par _____", dit-il.

- (1) bien qu'il décrive / cherche / pas eu la prétention d'y présenter / mon vécu et mes réflexions
- (2) puisqu'il décrit / s'oppose / négligé aucun effort pour présenter dans le livre / mes impressions personnelles
- (3) bien qu'il décrive / cherche / négligé aucun effort pour présenter dans le livre / les faits
- (4) puisqu'il décrit / cherche / pas eu la prétention d'y présenter / les faits

Cette question est composée de deux phrases. Le début de la deuxième phrase, "Il souligne même explicitement", nous apprend que le but de cette phrase est d'accentuer et d'éclairer les propos de la première.

La réponse (1) est la réponse correcte. Dans la première phrase on nous dit que Rosen ne cherche pas à ce que son livre soit considéré comme un livre d'histoire et d'après la deuxième phrase, il déclare n'avoir été guidé que par son propre point de vue. Il y a donc une suite cohérente entre les deux phrases et elles sont dotées d'une logique interne.

Dans la réponse (2), la deuxième phrase manque de cohérence. Rosen souligne d'abord qu'il a tenté de présenter uniquement des données objectives mais dans la citation qui suit, il affirme n'avoir été guidé que par ses impressions personnelles.

La réponse (3) également manque de logique interne. Non seulement la deuxième phrase n'éclaire pas les propos de la première mais il est même possible qu'elle les contredise : selon la première phrase, Rosen ne cherche pas à ce que son livre soit considéré comme un livre d'histoire, or selon la deuxième phrase, il n'était guidé que par les faits, comme il convient lorsqu'on rédige un livre d'histoire.

La réponse (4) est dépourvue de logique interne tant dans la première que dans la deuxième phrase. Si Rosen décrit dans son livre des événements historiques, ce n'est pas une raison logique pour souhaiter qu'il ne soit pas considéré comme un livre d'histoire. Selon la deuxième phrase Rosen souligne explicitement qu'il n'a pas eu la prétention de présenter des données objectives mais son explication va à contresens : il n'était guidé que par les faits.



INSTRUCTIONS ET CONSEILS POUR LA RÉOLUTION DES QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ET DE DÉDUCTION

- Les questions de cette catégorie sont différentes les unes des autres et même si elles semblent parfois similaires, elles requièrent un travail différent. Soyez attentifs à ce qui est demandé dans chaque question.
- Lisez attentivement le texte ou les données exposées en tête de chaque question et tentez d'abord de saisir l'idée générale qui y est formulée.
- Ne vous dépêchez pas de choisir la réponse la plus proche du texte par son contenu. Ainsi, pour une question exigeant de choisir la réponse qui résume le texte de la façon la plus précise, vous trouverez peut-être une réponse qui découle du texte ou y est même citée explicitement mais qui ne la résume pas. Il peut y avoir des questions où l'on vous demande de trouver la réponse qui contredit les propos du texte et il peut y avoir des questions où l'on vous demande de trouver une hypothèse implicite qui ne figure pas en toutes lettres dans le texte.
- Parfois, la question traite d'un sujet qui vous est familier mais ce qui y est dit ne concorde pas avec vos connaissances sur le sujet. Souvenez-vous que vous devez répondre à la question en tenant compte uniquement de ce qui y est dit.

QUESTIONS PORTANT SUR UN TEXTE

Les textes présentés pour lecture proviennent de domaines variés ; psychologie, biologie, histoire, philosophie, etc. Les questions vérifient la capacité à comprendre le texte et à saisir le lien entre les idées et les thèses qui y figurent. Les questions peuvent porter sur des idées présentées dans le texte, sur des détails qui y sont rapportés, sur les liens entre ses différentes parties, sur les conclusions à en tirer, sur sa structure, etc.

En tête de chaque texte, vous trouverez les instructions suivantes :

Lisez le texte attentivement et répondez aux questions qui le suivent.

EXEMPLES ET EXPLICATIONS

- (1) Depuis presque trois cents ans, les hommes se servent des animaux à des fins de recherche, pour étudier les systèmes nerveux, physique et comportemental de l'animal et en tirer des enseignements sur les systèmes parallèles chez l'homme. Cette utilisation a été accompagnée pratiquement dès ses débuts par une polémique sur sa justification morale.

- (5) Jusqu'au 18^e siècle, la conception religieuse chrétienne prévaut en Europe, dans tous les domaines de la vie, y compris dans les sciences. Suivant cette conception, Dieu a créé les hommes à son image et il a créé les autres créatures pour leur usage ; par conséquent, l'homme a le droit d'utiliser les animaux pour ses besoins. Même les philosophes laïques affirment que l'homme n'a aucune obligation morale envers les animaux : étant donné que les animaux ne peuvent pas se servir d'un langage, ils n'ont ni croyances, ni aspirations, ni désirs et ils ne possèdent donc pas d'intérêts qu'il convient de protéger.

- (15) Vers la fin du 18^e siècle, s'élèvent pour la première fois des voix condamnant l'atteinte aux animaux. Selon le philosophe anglais Jeremy Bentham, la question qui doit être posée dans ce contexte n'est pas de savoir si les animaux ont une conscience mais s'ils peuvent éprouver de la douleur et la réponse à cette question est affirmative. Les successeurs de Bentham contestent également la conception selon laquelle les animaux n'ont ni croyances ni désirs : "Un chien peut croire que tel os est savoureux même s'il est incapable de l'exprimer par une phrase", affirment-ils.

- (20) La polémique s'intensifie dans la seconde moitié du 19^e siècle, avec la publication de la théorie de l'évolution de Charles Darwin. Darwin soutient que les animaux partagent avec l'homme une origine commune et souligne la similitude physiologique entre les diverses espèces. Cette idée vient renforcer la thèse selon laquelle on peut tirer des conclusions concernant l'être humain à partir d'expériences sur les animaux. Toutefois, comme la théorie de l'évolution place l'homme et les animaux sur un même axe développemental ininterrompu, (25) il devient difficile de continuer à prétendre que seul l'homme peut éprouver souffrance et douleur.

- (30) Dans les années soixante-dix du 20^e siècle, le philosophe australien Peter Singer propose une position intermédiaire. Singer suggère d'agir selon le principe "bénéfice versus préjudice" chaque fois qu'on envisage une expérience sur l'animal. Selon ce principe, il faut évaluer la totalité du bénéfice qui sera retiré de l'expérience - pour l'homme et pour l'animal - face à la totalité de souffrance qu'elle causera et procéder à l'expérience uniquement si le bénéfice l'emporte sur le préjudice. Cependant, Singer estime que les intérêts des êtres humains n'ont pas le même poids que ceux des animaux. Ainsi, dans le cas d'une barque qui coule, il faut sacrifier la vie d'un chien plutôt que celle d'un homme. Les adversaires de (35) Singer affirment que le principe prévalant dans la nature est la survie du plus fort et c'est pourquoi, toute utilisation de l'animal faite par l'homme pour ses besoins est justifiée, assurément lorsqu'il s'agit d'améliorer ses chances de survie.

- Au cours des dernières décennies, les partisans de la limitation de l'usage des animaux à des fins de recherche et même de son interdiction totale se font de plus en plus entendre.
- (40) Plusieurs règles de conduite ont été établies par la communauté scientifique à ce sujet : procéder aux expériences sur les animaux uniquement si elles sont susceptibles d'apporter un bénéfice réel à l'espèce humaine, réduire autant que possible la souffrance causée aux animaux lors de l'expérience, donner la préférence aux méthodes de recherche alternatives (comme les simulations sur ordinateur) chaque fois que c'est possible, etc. Dans les facultés
- (45) de médecine, on tente d'inculquer ces règles aux étudiants. Par exemple, dans un cours sur la méthodologie de la recherche, les étudiants doivent concevoir une expérience sur les animaux afin de tester l'efficacité d'un médicament et il leur est ensuite demandé de trouver un moyen de tester son efficacité sans recourir à l'utilisation d'animaux.

QUESTIONS

1. Il ressort du deuxième paragraphe que les "philosophes laïques" (ligne 8), _____ partisans de la conception religieuse chrétienne, affirment que l'utilisation des animaux pour les besoins de l'homme est justifiée et il en ressort également que chacune des approches _____.
- (1) comme les / utilise des arguments différents pour justifier sa position
 - (2) contrairement aux / cite des arguments moraux pour étayer sa position
 - (3) comme les / n'exprime d'opposition qu'à l'utilisation des animaux à des fins de recherche
 - (4) comme les / se fonde sur l'incapacité des animaux à se servir du langage

Cette question présente une phrase dont certaines parties manquent et vous devez trouver la réponse qui complète la phrase de la façon la plus exacte, **d'après le contenu du texte**.

Dans la question, deux positions concernant l'utilisation des animaux pour les besoins de l'homme sont comparées : la conception religieuse chrétienne, mentionnée à la ligne 7, et l'approche des philosophes laïques, mentionnée à la ligne 9.

Il ressort du deuxième paragraphe que les deux conceptions étaient favorables à l'utilisation des animaux, l'une pour des raisons religieuses - selon le dessein de Dieu, les animaux sont à la disposition de l'homme - et l'autre pour des raisons philosophiques - l'homme n'a pas d'obligation morale envers les animaux parce qu'ils sont dépourvus d'intérêts.

La réponse (1) est la réponse correcte puisqu'elle dit que les deux approches ont la même position concernant l'utilisation des animaux à des fins de recherche mais que chacune la justifie par ses propres arguments.

La réponse (2) n'est pas correcte, à la fois parce qu'on y affirme qu'il y a une différence entre les positions des deux approches et parce qu'elle laisse entendre que les partisans de la conception religieuse s'opposent à l'utilisation des animaux à des fins de recherche.

La réponse (3) n'est pas correcte, parce qu'on y affirme que les deux approches s'opposent à l'utilisation des animaux à des fins de recherche. Non seulement le texte ne le dit pas mais il en ressort au contraire que les deux approches sont favorables à cette utilisation.

La réponse (4) n'est pas correcte parce qu'elle attribue l'argument des philosophes laïques aux partisans de la position religieuse, or ce n'est pas l'argument qu'ils invoquent.

2. La conception mentionnée à la ligne 16 est -

- (1) la conception selon laquelle les animaux ont une conscience
- (2) la conception selon laquelle porter atteinte aux animaux est immoral
- (3) la conception des partisans de la position religieuse mentionnée au deuxième paragraphe
- (4) la conception des philosophes laïques, mentionnée au deuxième paragraphe

Cette question vous renvoie à un terme figurant dans le texte. Dans de tels cas, il est recommandé de relire la ligne mentionnée et les lignes voisines. D'après la ligne 16, la "conception" citée dans la question est la "conception selon laquelle les animaux n'ont ni croyances ni désirs". Il faut à présent vérifier quelle réponse concorde avec cette conception :

La réponse (1) n'est pas correcte puisqu'il s'agit d'une conception différente qui ne concorde certainement pas avec la conception selon laquelle les animaux n'ont ni croyances ni désirs.

La réponse (2) n'est pas correcte parce que d'après la conception mentionnée à la ligne 16, l'atteinte aux animaux n'est pas immorale, comme il ressort des lignes 10-11.

La réponse (3) n'est pas correcte parce que d'après le deuxième paragraphe, les partisans de la conception religieuse pensent que le destin des animaux est d'être utilisés par l'homme. Il s'agit d'une autre conception, différente de la conception selon laquelle les animaux n'ont ni croyances ni désirs.

La réponse (4) est la réponse correcte. Selon la ligne 16, le fait que les animaux ne puissent se servir du langage permet aux philosophes laïques de conclure qu'ils n'ont ni croyances ni désirs.

3. Laquelle des propositions suivantes, relatives à la théorie de l'évolution, **n'est pas** correcte d'après le texte ?

- (1) Le débat sur l'utilisation des animaux pour les besoins de l'homme a commencé avant sa publication
- (2) Il en ressort que la réponse à la question posée par Bentham est affirmative
- (3) Elle a renforcé la justification scientifique des expériences sur les animaux
- (4) Elle a présenté une position intermédiaire concernant l'utilisation des animaux à des fins de recherche

Quatre propositions sont exposées ici touchant la théorie de l'évolution : trois d'entre elles sont correctes et une est erronée. Attention : dans cette question, la bonne réponse est **la proposition erronée**. La théorie de l'évolution est mentionnée dans le quatrième paragraphe et il convient de le relire avant de répondre à la question. De plus, étant donné que les propositions citées dans les réponses se rapportent à d'autres parties du texte, il faut également relire ces parties. A présent, vérifions chacune des quatre réponses :

La réponse (1) n'est pas la réponse recherchée. On dit au début du quatrième paragraphe que la polémique s'intensifie avec la publication de la théorie de l'évolution ; donc, la polémique existait déjà avant la publication de celle-ci. Par conséquent, la proposition présentée dans la réponse (1) est correcte or, on s'en souvient, la réponse recherchée est la proposition erronée.

La réponse (2) n'est pas la bonne réponse. La question posée par Bentham est de savoir si les animaux peuvent éprouver de la douleur (lignes 14-15). Il ressort du quatrième paragraphe que d'après la théorie de l'évolution la réponse à cette question est affirmative, puisqu'il est "difficile de continuer à prétendre que seul l'homme peut éprouver de la douleur." (ligne 25). Par conséquent, la proposition présentée dans la réponse (2) est correcte et ce n'est donc pas non plus la réponse recherchée.

La réponse (3) n'est pas la bonne réponse. D'après le premier paragraphe, la justification scientifique des expériences sur les animaux provient du fait que l'étude des divers systèmes chez les animaux permet de tirer des enseignements concernant les systèmes parallèles chez l'homme. Nous lisons aux lignes 20-21 que selon la théorie de l'évolution, il y a une similitude physiologique entre les diverses espèces et il est donc justifié de tirer des enseignements concernant l'être humain à partir d'expériences sur les animaux. Autrement dit, la proposition exposée dans la réponse (3) est correcte et ce n'est pas non plus la réponse recherchée.

La réponse (4) est la réponse que nous recherchons car la proposition qu'elle présente est erronée. Certes, la théorie de l'évolution a fourni des arguments à la fois aux adversaires et aux partisans des expériences sur les animaux, mais aucune position touchant ces expériences, intermédiaire ou non, ne ressort de cette théorie. C'est le philosophe Peter Singer, mentionné au cinquième paragraphe, qui a présenté une position intermédiaire.

4. D'après le cinquième paragraphe, quelle est la position de Peter Singer concernant les expériences sur les animaux ?

- (1) Il faut effectuer toute expérience dont il est prouvé qu'elle apporte un bénéfice aux êtres humains
- (2) Il ne faut pas autoriser une expérience dont il est prouvé qu'elle causera de la souffrance aux animaux
- (3) Il faut s'assurer que le bénéfice retiré de l'expérience pour les êtres humains soit égal au bénéfice qui en sera retiré pour les animaux
- (4) Il ne faut pas procéder à l'expérience si le bénéfice qui en sera retiré est inférieur au préjudice et à la souffrance qu'elle causera aux animaux

D'après la position de Singer, il faut agir selon le principe de "bénéfice versus préjudice" (ligne 28) lorsqu'on envisage une expérience sur les animaux. Comme il est précisé aux lignes 31-32, il veut dire qu'on peut procéder à une expérience sur les animaux uniquement si le bénéfice qui en sera retiré l'emporte sur le préjudice qui leur sera causé.

Les situations décrites dans les réponses (1), (2) et (3) ne remplissent pas les conditions établies par Singer :

La réponse (1) n'est pas correcte : en effet, même si l'expérience apporte un bénéfice à l'être humain, il faut encore vérifier si ce bénéfice est supérieur au préjudice qu'elle causera.

La réponse (2) n'est pas correcte parce que Singer pense qu'il y a des cas où il est permis d'infliger de la souffrance aux animaux.

La réponse (3) n'est pas correcte parce que Singer place le bien de l'homme au-dessus du bien de l'animal.

La réponse (4) est la réponse correcte parce qu'une expérience dont le bénéfice est inférieur au préjudice qu'elle causera aux animaux est en effet injustifiable pour Singer.

5. Quel est l'objectif principal du texte ?

- (1) Décrire les particularités de la recherche sur les animaux qui ont suscité la polémique à ce sujet
- (2) Indiquer l'importance de la recherche sur les animaux pour le progrès de la connaissance scientifique
- (3) Décrire les principales tendances du débat sur l'utilisation des animaux à des fins de recherche depuis ses débuts jusqu'à nos jours.
- (4) Mettre en garde contre la prolifération renouvelée de l'utilisation des animaux à des fins de recherche

Cette question se rapporte au texte en entier et elle exige du lecteur de distinguer entre les thèmes principaux du texte et les détails secondaires.

La réponse (1) n'est pas correcte puisque le texte ne traite pas du tout des détails des recherches effectuées sur les animaux. Certes, certaines particularités des recherches sont exposées dans le dernier paragraphe mais ce n'est pas le sujet principal du texte et, de toutes façons, les exemples n'expliquent pas pourquoi la polémique a surgi mais suggèrent des manières de la gérer.

La réponse (2) n'est pas non plus correcte parce que le texte ne traite pratiquement pas de l'importance scientifique des recherches ; même si la position de l'auteur du texte sur le sujet peut en être déduite, la présentation de cette position n'en est certainement pas l'objectif principal.

La réponse (3) est la réponse correcte car l'essence du texte consiste à présenter les diverses approches sur la question de la moralité des expériences sur les animaux, au fil des années.

La réponse (4) n'est pas correcte puisque le texte n'évoque nulle part la prolifération renouvelée de l'utilisation des animaux à des fins de recherche et, de toutes manières, il n'y a pas de "mise en garde" quelconque dans le texte.



INSTRUCTIONS ET CONSEILS POUR LA RÉOLUTION DES QUESTIONS PORTANT SUR UN TEXTE

- Lisez le texte attentivement et tentez d'en dégager les idées centrales et la structure générale. Certains candidats préfèrent lire d'abord les questions pour se faire une idée globale des éléments qu'ils doivent chercher dans le texte avant de lire le texte lui-même. D'autres pensent que la lecture préalable des questions est une perte de temps précieux. Vous pouvez expérimenter les deux méthodes lorsque vous effectuez l'examen blanc figurant à la fin de la brochure.
- Lorsque vous répondez à une question, lisez soigneusement la partie du texte à laquelle elle se réfère (parfois, la question vous renvoie aux lignes pertinentes du texte). Dans certains cas, il vaut même mieux lire le paragraphe en entier, ou du moins les phrases qui précèdent et suivent immédiatement la partie concernée.
- Une réponse peut être en soi une affirmation correcte ou logique tout en étant une réponse erronée à la question posée ou erronée compte tenu du texte. C'est pourquoi il faut lire attentivement la question et chercher dans le texte des indices confirmant ou infirmant chaque réponse. De plus, une réponse peut être exclue même si elle est partiellement correcte ; ne vous dépêchez donc pas de choisir une réponse avant de l'avoir lue avec attention et d'avoir lu également les autres réponses.